Les Carnets de l'ACoSt

Association for Coroplastic Studies

19 | 2019

Varia

« Quand on a la terre sous l'ongle » : Le modelage dans le monde grec antique

Colloque international, 3-5 avril 2019, Aix-en-Provence.

Hélène Aurigny et Laura ROHAUT

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/acost/1803>

DOI : 10.4000/acost.1803

ISSN : 2431-8574

Éditeur

ACoSt

Référence électronique

Hélène Aurigny, « « Quand on a la terre sous l'ongle » : Le modelage dans le monde grec antique Colloque international, 3-5 avril 2019, Aix-en-Provence. », *Les Carnets de l'ACoSt* [En ligne], 19 | 2019, mis en ligne le 02 juillet 2019, consulté le 21 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/acost/1803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/acost.1803>

Ce document a été généré automatiquement le 21 mars 2020.

Les Carnets de l'ACoSt est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

« Quand on a la terre sous l'ongle » : Le modelage dans le monde grec antique Colloque international, 3-5 avril 2019, Aix-en-Provence.

Hélène Aurigny et Laura ROHAUT

- 1 Hélène Aurigny (AMU, Centre Camille Jullian) et Laura Rohaut (LabEx Archimède, Université de Montpellier)¹ ont organisé les 3, 4 et 5 avril 2019 un colloque international sur le modelage de figurines dans le monde grec antique, qui s'est déroulé salle Duby à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du Château de l'Horloge, 13090 Aix-en-Provence, France. Il a réuni 27 intervenants, venant de 9 pays différents, qui ont montré leur intérêt pour la technique du modelage et la richesse de ses productions dans le monde grec.
- 2 Après avoir abordé l'histoire des études sur le modelage, la place de pivot du modelleur entre sculpture, travail du bronze et coroplastie, l'introduction a présenté les différentes sources littéraires et iconographiques du modelage, ses origines à Samos et dans les Cyclades, puis les sessions successives du colloque.
- 3 La session 1 s'est attachée à définir le modelleur et son identité, ce qui pose la question des collaborations ou interactions entre les artisans, que de nombreuses communications ont abordée tout au long du colloque. La session 2 rassemblait les réflexions autour des pratiques artisanales et cultuelles. Il s'agit le plus souvent de production coroplastique en lien avec les sanctuaires ; toutefois, c'est d'abord l'aspect artisanal, et non religieux, qui nous intéressait. On ne saurait oublier qu'il y a des divinités plus propres à l'offrande de figurines de terre cuite, et ce dès la haute époque archaïque. Dans ces réflexions, les sanctuaires de Corinthe et d'Argos occupent une place de choix. La session 3 s'est intéressée aux gestes et techniques que l'on peut déceler dans des traditions locales du modelage, car il y a de fortes caractérisations

régionales. Dans la session 4, c'est l'association entre modelage et moulage, voire le rôle des éléments modelés sur des figurines moulées qui a été l'objet de notre attention, avec un regard particulier sur le IV^e s et l'époque hellénistique où le modelage se perpétue. La session 5 évoque les contacts et interactions culturelles que l'on pourra illustrer à travers le modelage au-delà d'un point de vue simplement technique.

- 4 L'ordre des communications sera repensé dans la perspective de la publication des actes de ce colloque, qui prendra place dans la BIAMA accueillie par le centre Camille Jullian. Que le laboratoire, et tout particulièrement son directeur, Jean-Christophe Sourisseau, ainsi que Cristel Lanata et Véronique Gémonet, soient ici remerciés. Ce colloque n'aurait pas pu avoir lieu sans l'aide financière et logistique de l'université d'Aix Marseille, la MMSH, le LabexMed, l'École française d'Athènes et l'ACoSt : qu'ils soient tous chaleureusement remerciés.

Fig. 1. Participants au colloque

Photo : Courtoisie de Hélène Aurigny

Programme avec résumés des communications/ abstracts

mercredi 3 avril

- 5 14h-14h30 : Introduction par Hélène Aurigny et Laura Rohaut

Session 1. Le modelleur au cœur des collaborations artisanales

- 6 Président de séance : Arthur Muller
- 7 14h50-15h10 : Violaine Jeammet (Musée du Louvre), *Le modelleur : cet artisan protéiforme...*

La recherche actuelle tend à décroquer les différentes catégories artisanales en Grèce antique tant sur la question des modalités pratiques (structures productrices et matériaux) que sur la fabrication en elle-même : à qui reviennent les étapes successives de mise en forme d'un objet, notamment celle qui donne sa forme première à l'œuvre, à savoir le modelage ? Les différentes catégories d'œuvre

distinguées, voire hiérarchisées, par l'histoire de l'art moderne (« grande » et « petite » sculpture, « grande » peinture et céramique) apparaissent aujourd'hui moins pertinentes et l'on cherche davantage à penser la production artisanale en termes de compétences afin de privilégier l'artisan modelleur, l'artisan potier, l'artisan peintre s'exerçant sur différents médiums et croisant ainsi leurs savoir-faire. Dans ce domaine artisanal, comment et où situer le coroplaste qui est l'une des rares occurrences que nous ont livrées les textes antiques ?

Par ailleurs, paradoxalement, alors que le sol grec a livré des milliers de tirages, les prototypes semblent rester rarissimes. C'est notamment à partir des exemples fournis par la production béotienne et attique que nous chercherons des éléments de réponse à ces questions.

- 8 15h10-15h40 : Eléonore Favier (HiSoMA, Université Lyon II), *Collaborations artisanales et interartisanalités des travailleurs : l'exemple des figurines modelées et de la coroplastie*.

Si l'étude de la petite statuaire moulée est maintenant bien installée dans la recherche actuelle, une grande zone d'ombre demeure lorsque l'on se tourne vers la création des prototypes. Ces derniers, premiers produits utilisés pour la création des moules, exigeaient savoir-faire et talent, au contraire du moulage qui ne nécessitait pas de grandes compétences techniques ou artistiques. C'est dans ce cadre que se pose la question de l'identité du fabricant de ces figurines : s'agit-il du coroplaste lui-même ? Ou bien, l'hypothèse d'une division du travail et de la chaîne opératoire, avec la création de prototypes faits par des sculpteurs ou des bronziers, est-elle réaliste ? Il est évident que cette proposition ne peut pas uniquement être étayée par la conviction qu'un individu pratiquant le moulage n'est pas assez qualifié pour la création des prototypes ; le rapport entre les figurines de terre cuite et la production de métal ou de pierre est particulièrement visible autour de deux pôles : le style et la technique. L'étude comparée de plusieurs productions identiques ou très proches, faites dans différents matériaux montre le lien évident entre ces deux artisanats ; tout comme l'utilisation de matériaux et de techniques communes laisse logiquement concevoir un rapprochement technologique. Finalement, cette enquête sur l'identité du créateur des prototypes se place dans un questionnement beaucoup plus large sur le monde du travail manuel. Les études récentes multiplient les attestations d'interartisanalité : la question de l'existence des quartiers d'artisans, au cœur du débat, montre l'intérêt et l'importance de cette problématique. Cela implique alors la nécessité de faire évoluer notre approche et d'effectuer un décroisement des recherches pour envisager le monde du travail manuel, non sous le prisme de l'accumulation de différentes professions, mais comme un réseau interartisanal dynamique et novateur, fait de connexions et de partage.

- 9 15h40 : Discussion et pause café

- 10 16h15-16h45 : Antonella Pautasso (ACoSt, IBAM-CNR, Université de Catane), *Les figurines zoomorphes modelées dans la Crète de l'Âge du Fer. Remarques sur la technique et les interactions entre pratiques artisanales*.

Les figurines zoomorphes modelées ont toujours occupé une place secondaire dans les études de coroplastie crétoise à l'âge du fer, malgré leur présence généralisée dans tous les contextes, à la fois votifs, funéraires et domestiques, même lorsque le moulage devient la technique la plus utilisée. La publication récente de certains ensembles de figurines en terre cuite modelées (Patsòs, Agia Triada, Kato Symi) a ravivé l'intérêt pour cette production, en mettant en évidence certains aspects intéressants liés à la technique et aux relations avec d'autres pratiques artisanales. La présente contribution vise à approfondir les aspects techniques de la production artisanale des figurines zoomorphes en Crète du IX^e au VII^e siècles av. J.-C., en incluant pour la première fois dans le dossier crétois le matériel découvert sur la Patela de Prinias. Une attention particulière sera accordée aux interactions techniques entre le modelage et d'autres pratiques artisanales, telles que le

tournage (ou en général la production de la céramique) ou la fabrication des bronzes. Des remarques finales concerneront les problèmes de chronologie.

- 11 16h45-17h15 : Anastasia Gadolou (Ministère grec de la culture et des sports), *The Manufacture of Achaean Architectural Models During the Eighth Century B.C.E.: Techniques and Craftsmanship as a Reflection of Social Diversity*

The study of the combination of the various techniques used for the manufacture of terracotta objects might prove to be quite illuminating as far as the social dimension of craftsmanship is concerned.

In light of the above general statement, it is hoped that a thorough technical study of the Achaean architectural models of the eighth-century B.C.E. that have been recovered from sanctuary sites will show the craftsmen's specialization in this part of northern Peloponnese.

In the manufacture of Achaean architectural models a number of techniques had been used, such as hand modeling, the inclusion of wheel-made elements, painting, and the impressed ware technique. All the above will be explored with the aim of investigating the probable social factors underlying the choice of certain manufacture techniques and styles of decoration. In addition, a detailed investigation of the association that the craftsmen who created these models might have had with the local tradition of pottery making and decoration styles is absolutely necessary. This may lead to very interesting conclusions concerning an artisan's specialization as a reflection, of social diversity, among other issues.

- 12 17h15-17h45 : Magali Ramon Ribaud (ASM, Université de Montpellier), *Une œnochoé corinthienne : entre terre et métal.*

Une œnochoé corinthienne à figures noires, attribuée au peintre de Tydée et conservée au *British museum* est le point de départ d'une analyse portant sur les décors modelés et rajoutés par les potiers grecs sur certaines céramiques de l'époque archaïque et plus particulièrement du milieu du VI^e s. avant J.-C.. Ce vase comporte en effet un serpent modelé qui remonte le long de l'anse et se sépare en deux corps rampant sur le sommet de l'embouchure ainsi qu'une petite tête plastique de lion dans cette dernière, sous la jonction avec l'anse.

Ainsi, dans un premier temps, bien que le vase soit exceptionnel, nous le contextualiserons au sein de la production corinthienne de la première moitié du VI^e av. J.-C. Il a été produit dans un atelier de la fin du Corinthien Récent (560-550 av. J.-C.), période particulièrement féconde à Corinthe grâce aux nombreux contacts (formes de vases, décor...) avec la production de potiers-peintres attiques contemporains. Il sera donc ensuite intéressant de pouvoir mettre en évidence des connexions entre ateliers corinthiens et attiques quant à la présence de parties modelées sur les vases. Du côté d'Athènes, c'est surtout dans l'atelier plus tardif du potier Nikosthénès, dont la majeure partie de la production est destinée à l'Etrurie, que nous trouvons des éléments plastiques rapportés aux vases, certains peints par Psiax. Le peintre de Londres B620 semble aussi un acteur important de cette production.

La problématique du rapport qui existe entre ce type de vases de terre cuite et la vaisselle métallique (bronze, argent...) devra être reposée. Il existe en effet une grande similitude avec la production métallique concernant certaines formes de vases, plusieurs types d'anses et par la présence d'éléments plastiques en argile (protomés humaines ou animales, bobines...). Mais il semble nécessaire de repenser ce rapport d'influences car cette vaisselle de terre cuite n'est pas une simple imitation des modèles métalliques et nous savons que les idées ont voyagé dans les deux sens. De plus, les connexions concernent la vaisselle métallique grecque mais aussi étrusque, ouvrant ainsi le champ d'analyse à la notion de marché. L'existence de céramiques à décor modelé au VI^e s. avant J.-C., que ce soit à Corinthe ou Athènes, pourra être réinterprétée notamment en termes de phénomènes

économiques et concurrentiels mais aussi à l'aune de la porosité entre les différents corps de métiers.

13 17h45 : Discussion

• JEUDI 4 AVRIL

14 9h-9h30 : Elisabeth Trinkl (Université de Graz), *Of Master's Genius and Practices: Attic Plastic Vases*.

Whenever it comes to Greek vases of Archaic and Classical times we tend to focus on the mastery of an individual, potter or painter. However, when it comes to mass produced (?) figural or plastic vases the individual craftsman and his skills rarely stand out. Here the artistry lies in the creation of the original model and mold. Craftsmanship and artistry (hand modelling) stand at the beginning of the production process: a clay prototype (patrix) is formed from which one or several molds are made, which are the basis for mass production. The advantage of using molds is that the resulting product and its quality become predictable and that limited skills are necessary to shape the final figurine/vase. In other words, an inventive creation becomes replicable. We used 3D modelling and computer-aided matching to identify replicas in a group of Attic figural vases. This way we are able to identify and visualize patrices using a process similar to reverse engineering. In my presentation I will focus on the relationship between creators of hand-made clay prototypes, mass production, and the Athenian pottery workshops. In other words: Were *coroplastes* the actual creators of Attic plastic vases?

15 9h30-10h : Jonathan Devogelaere (CCJ, Université Aix-Marseille), *Empreintes et modelage de la cire : les traces des traitements plastiques de la cire sur les bronzes antiques*.

Une grande partie de la production des bronzes hellénistico-romains a été confectionnée grâce à la technique de la fonte en creux à la cire perdue, qu'elle soit par procédé direct ou indirect. Souvent associé à un noyau en argile, la cire est en effet un matériau privilégié pour modeler assez facilement un prototype voulu en bronze, mais aussi pour disparaître et laisser sa place à l'alliage cuivreux en fusion. La cire permet également de réaliser de fins et précis détails par le biais de divers traitements qui donnent de nombreux effets plastiques à la matière : ces traitements peuvent être des ajouts ou des retraits de matière ainsi que des incisions à l'aide de nombreux outils. La technique de fabrication, la forme du modèle et les effets plastiques désirés par le modelleur seront de fait, après la coulée, encore visibles à la surface du bronze mais aussi embellis par la couleur et l'éclat métallique de ce dernier.

Il est pourtant difficile de bien distinguer et d'interpréter les traitements plastiques employés sur le modèle en cire car leurs traces peuvent être effacées ou reprises au cours de nouveaux traitements de surface appliqués cette fois-ci sur le bronze, à l'image de la ciselure ou du polissage de finition. Cette présentation s'attachera par conséquent à montrer et à mieux comprendre les traces de modelage, d'empreintes et d'autres traitements plastiques qui ont été exécutés par l'artisan sur le modèle en cire à partir de l'étude de quelques bronzes antiques et sur l'appui d'expérimentations archéologiques.

16 10h00-10h45 : Discussion et pause café

Session 2. Pratiques artisanales et culturelles

17 Présidente de séance : Stéphanie Huysecom-Haxhi

18 10h45-11h15 : Marina Albertocchi (ACoSt, Université de Venise), *Groups of Handmade Figurines of the Geometric period From the Messarà (Crete): Between Local Tradition and New Significance*.

The hand-made columnar figurines of post-Minoan date found in Crete have not attracted much interest, particularly because of the difficulty of dating this material, but also because they have been eclipsed by the significant quantity of mold-made Daedalic figurines, such as those from Gortyn. In spite of the fact that in recent years contexts that included these hand-made figurines have been published, such as that of the Tsoutsouros cave, and more specific observations regarding the coroplastic production of the Iron Age have been proposed, these figurines are still understudied.

As a group they deserve attention because new discoveries and recent approaches can help to clarify their meaning, which accords a perspective free from art-historical analysis. In the corpus of published material, the most significant number of examples of these hand-made columnar figurines comes from the so-called Piazzale dei Sacelli at Haghia Triada in the Messarà. Despite the difficulty of defining a chronological framework for this material, comparisons with other similar figurines from Crete and other regions of the Aegean allow us to date them to the Protogeometric or Geometric horizon. The fact that these figurines are mostly sexually characterized and share certain technical and internal similarities sheds light on their iconography and their possible pertinence to groups and/or models. This leads to an exploration of their meaning within the context of ritual performances held in the site.

- 19 11h15-11h45 : Sonia Klinger (University of Haifa), *Hand Modeled Terracotta Artifacts from the Sanctuary of Demeter and Kore at Acrocorinth*.

Excavations conducted between 1961 and 1975 on the north slope of Acrocorinth uncovered a sanctuary dedicated to Demeter and Kore. This sanctuary is considered one of the earliest and most extensive of Demeter's many cult sites in the ancient Greek world. Study of the sanctuary's artifacts has been a lengthy process, owing in part to the sheer mass of archaic to Roman finds, including thousands of vessels, lamps, and terracotta votive figurines. The focus of this paper is the assemblage of over 200 artifact models of various types, most handmade, representing furniture, vehicles, food, personal adornment (i.e. jewelry, sandaled feet), toys, loomweights, and other textile tools. My research on these unpublished finds suggests that most date from the Archaic and Classical periods and were manufactured in local workshops, especially in the nearby Potters' Quarter. Selected models are presented followed by a discussion of the concerns they seem to reflect, their association with the deities, and the social status and gender of their dedicators.

- 20 11h45-12h15 : Susan Langdon (Université du Missouri), *Shaping Religious Change: Experimental Modeling in Archaic Corinthian Figurines*.

Corinth was a leader in the production of representational terracottas, making and distributing figurines that influenced other cities across Greece through the sixth century and beyond. While much Archaic material was found during excavation of the Potters' Quarter in the 1920s, the beginnings of the figurine tradition at Corinth have remained unclear. One reason is that the relatively scarce seventh-century material from the Potters' Quarter lacked parallels and use contexts to understand available models and choices made by the artisans. New evidence for this question comes from the Sanctuary of Demeter and Kore on the slopes of Acrocorinth, where excavation in the 1960s and 1970s recovered 24,000 terracotta figurines dating from seventh century to the Roman era. As a result, Corinth now presents both an artifact-rich sanctuary and the Potters' Quarter, where many of the votives were made. Current study of the archaic figurines from the Demeter sanctuary can also be integrated with the earliest material from the Corinthian Sanctuary of Hera at Perachora. Drawing on material from these three contemporary sources, this paper explores the origins of the Corinthian figurine industry from the perspective of artistic innovation and modeling. With no previous tradition of handmade figurines, local artisans employed modeling in a variety of innovative ways, using

molds to make plaques, using mold-made plaques to make figurines, turning handmade plaques into figurines, and other variations. Two parallel trends — hybrid hand- and mold-made and fully hand-made figurines — emerged from this feverish phase of experimentation. The choices made in seventh-century Corinthian workshops can be related to iconographic developments and ultimately placed into the larger cultural moment of changes in religious and social spheres.

21 12h30 : Déjeuner

22 14h00-14h30 : Hélène Aurigny (CCJ, Université Aix-Marseille), *Le trône de terre : la dame assise argienne dans le matériel de l'Aphrodision d'Argos*.

Le matériel coroplastique de l'Aphrodision d'Argos est riche de 10 000 documents, dont environ 6500 fragments du type qu'on appelle « Dame assise ». C'est un champ d'exploration privilégié pour la réflexion sur le modelage, parce que cette dame est fabriquée de façon très simple d'une bande d'argile à laquelle des pieds sont ajoutés à l'arrière et qu'elle pourvue d'une tête pincée dans l'argile ou moulée et collée sur le corps modelé. Si l'on peut donc facilement différencier ces deux séries à tête modelée ou moulée, en revanche les innombrables variantes rendent bien difficile un classement typologique ou chronologique efficace.

Je m'interrogerai donc sur les critères typologiques, iconographiques ou stylistiques qui permettent d'une part de proposer des regroupements et d'autre part de réfléchir à une mise en ordre chronologique. C'est de cette manière qu'il sera possible de mettre en évidence l'évolution de ce type typiquement argien.

23 14h30-15h00 : Anna Philippa-Touchais (archéologue, collaboratrice EFA), *Les figurines modelées d'un sanctuaire archaïque péri-urbain à Argos*.

Les figurines dont il sera question sont liées aux maigres vestiges d'un sanctuaire archaïque identifié récemment sur la colline de l'Aspis, qui surplombe la ville d'Argos. Le matériel trouvé n'est pas très abondant (155 figurines humaines et un nombre supérieur de petits objets) mais il est intéressant à la fois du point de vue de sa datation et de sa production. Bien que les premiers actes de culte remontent au Géométrique Récent (dernier quart du VIII^e s.), la période de prospérité du sanctuaire se situe dans la seconde moitié du VII^e et la première moitié du VI^e s. av. J.-C.

Quelques observations peuvent être faites concernant le modelage des figurines humaines du matériel de l'Aspis :

- Dans leur grande majorité les figurines sont modelées (114 sur 155, soit 73,5 %), alors que les figurines réalisées en technique mixte (visage moulé et corps modelé) sont nettement plus rares (13,5 %), de même que les figurines moulées (13 %).
- Sur l'Aspis le modelage et la technique mixte apparaissent ensemble vers la fin du VII^e siècle et coexistent pendant le VI^e s.
- Les points communs entre ces deux techniques changent au cours du temps : au VII^e s. pour les deux techniques les artisans utilisent la même pâte (couleur beige, fine, bien cuite) et la même peinture lustrée, prêtant un soin particulier au décor de la coiffure des figurines. A partir du VI^e s. la technologie change (pâte rouge, moins fine et moins bien cuite, peinture mate) mais elle est de nouveau plus au moins similaire pour les figurines modelées ou en partie moulées. Bien que le travail semble désormais moins soigné, sans doute parce que la production est plus massive, les figurines se distinguent souvent par leur décoration individualisée – en relief ou peinte –, qui est parfois très élaborée.

24 15h00-15h30 : Anna Banaka (Ministère grec de la culture et des sports), *Spiliotaki : Observations on Coroplastic Artifacts from the Deposit of the Sanctuary of Demeter and Kore*.

The rural area of Spiliotaki is located in one of the valleys of the Argive hinterland to the south of Lerna (modern Myloi) and southwest of Kiveri. It corresponds to the territory of the ancient Argive *kome* of Elaious, briefly mentioned in the description of the labor of Herakles with the Lernaian Hydra. The *kome*'s precise location was

identified by L. Ross (*Reisen und Reiserouten durch Griechenland*, Berlin 1841), who also traced an ancient road leading from the *kome* to the area of Kiveri.

In the 1960s, excavations in the area of the *kome* yielded the remains of a Sanctuary to Demeter and Kore, and part of a deposit with numerous votive offerings of the sixth to the fourth centuries B.C.E., such as terracotta figurines, vases, bronze objects, a votive stele with Demeter in the type of the Polykleitan Hera etc. Additional salvage excavations have contributed to a better understanding of the *kome*: remains of houses, graves of the Archaic and Classical periods, and walls of late Roman and Byzantine dates illustrate a *kome* that endured over time.

This paper focuses on the coroplastic artifacts found in the sanctuary's deposit. The numerous votive offerings can be classified as various thematic categories and represent the common Argive coroplastic products that are also found in other sanctuaries of the region. Technical details indicate the manner by which these objects were being produced, as well as the Argive coroplast's skills and ability to reproduce in a relatively "realistic" manner favored themes.

- 25 15h30-16h : Serena Raffiotta (chercheur indépendant), *Modelling the Gods : Figurative Terracottas from Morgantina*.

Since the publication in 1981 of the monograph *Morgantina Studies. I. The terracottas* by Professor Malcolm Bell, the production of this special class of objects from Morgantina, a monumental archaeological site in central Sicily, has become a very important locus for our knowledge of Sicilian terracotta figurines that were produced from the Archaic through the Hellenistic periods.

Although no workshops have been uncovered to date in Morgantina, the discovery of thousands of mould-made terracottas, mainly from sanctuaries, but also from tombs and domestic contexts, has contributed significantly to our understanding of this kind of artisan production in Greek Sicily. On the other hand, a small quantity of hand-modeled coroplastic objects discovered at Morgantina has rarely been considered. Most important in this regard is the so called head of Hades, a Hellenistic polychrome terracotta sculpture. This was looted from Morgantina in the late 1970s, was acquired by the Getty Museum shortly thereafter, but was returned to the Archaeological Museum in Aidone, where the other material from Morgantina is housed. This head, belonging to a life-size cult statue believed to represent the Greek god of the Underworld, documents the fact that hand-modelling was not a less advanced form of production, nor did it disappear in the Hellenistic period.

- 26 16h00 : Discussion et pause café

Session 3. Gestes et techniques locales

- 27 Présidente de séance : Jaimee Uhlenbrock

- 28 16h45-17h15 : Sabine Fourrier (HiSoMA-MOM, CNRS), *Tours de main et styles : le modelage dans la coroplastie chypriote archaïque*.

Le modelage est régulièrement considéré à part, sinon exclu des études consacrées à la coroplastie chypriote archaïque. Méthode « primitive », donc première dans l'ordre du progrès technique menant au triomphant moulage, le modelage ne serait plus utilisé, au cœur de l'époque archaïque qui voit dans l'île l'apogée de l'art coroplastique, que comme méthode d'appui, préparant ou complétant des formes moulées. Les découvertes contextuelles montrent cependant que des figurines modelées ont continué d'être fabriquées en nombre pendant toute la période dans tous les ateliers de l'île, sans que le moulage supplante ou relègue le modelage à des productions périphériques. Autre tendance, affirmée dès Gjerstad, pionnier des études typo-chronologiques : les figurines modelées seraient de l'ordre de l'« idol

plastic ». Objets d'une piété populaire, intemporelle, elles échapperaient à la catégorie des productions artistiques et aux critères qui en permettent l'analyse.

Au rebours de ces travaux, on se propose d'étudier ici les figurines modelées archaïques sous l'angle des ateliers de production. On s'attachera à caractériser des « tours de main », des procédés et des gestes qui, transmis et appris, définissent un répertoire stylistique et le distinguent de celui du royaume voisin. Les figurines modelées entretiennent, par ailleurs, des liens étroits avec les figurines moulées et concourent, avec ces dernières, à la définition d'identités culturelles régionales.

- 29 17h15-17h45 : Frances Gallart Marques (Harvard University Art Museums), *Touch But Don't Look: Figurines and Haptic Learning at Sardis*.

It is likely that one of the benefits of hand sculpting in antiquity was that it offered artisans a clear tie to the coroplastic production of the past. Because of this, a desire to achieve efficacy and continuity in ritual practices, comparable to those guaranteed by the slow-changing figurines of the Neolithic, has been proposed as an explanation for the persistence of hand modeling in later periods. In this talk I will offer an additional motive and argue that figurines that were meant to be mostly handled, rather than mostly viewed, were preferably made by hand. Since this technique can increase the coroplast's control over the final haptic qualities of a piece, it would have been a suitable option even when other sculpting methods were available.

At Sardis, hand-modeling was employed to a more significant and varied degree in earlier statuettes. Yet, the use of free modeling, rolling, and the slab method are attested at the site, either alone or in combination with other techniques, in all time periods. The close consideration of the tangibility of figurines made at Sardis (Archaic, Hellenistic, and beyond) will show that the hands of the eventual users could determine the specifics of their manufacture. Further, because engaging with an object through touch allows for a more intimate way of knowing, the manipulation of figurines as it concerns the process of learning will be considered.

- 30 17h45-18h15 : Eleni Palla (chercheur indépendant), *Handmade Elements of the Hellenistic Female Terracotta Figurines found in Burial Contexts in Bottiaea*.

The hundreds of female figurative terracottas depicting either mortal women or divinities that have been brought to light from graves in the ancient Macedonian region of Bottiaea, and that date to the Hellenistic period, provide us with excellent information about the typology, the diffusion across the Mediterranean, the function and, of course, the production techniques of these figurines. Their manufacturing techniques document established affinities with the two large terracotta workshops in the cities of Pella and Beroia and reveal that, although they are made with molds, following in the Hellenistic tradition, they also document myriad handmade added elements. Not only were the prototypes and the outer surface of their molds modeled by hand, but so were other essential parts of many of these Bottiaean figurines, such as their bases, the back side of their heads and bodies, their hands, feet, or parts of their garments. Details, such as objects held in the hand, earrings, and other jewelry, details of the hair, headdresses, etc. were also modeled freehand, demonstrating the their importance for coroplastic analysis. The role of local clay, the means of attachment for the handmade appliqué elements, the different ways of modeling the back side of the terracotta figurines, and the supplementary use of tools attested in some cases for better results, are of great interest.

- 31 18h15 : Discussion

VENDREDI 5 AVRIL

- 32 9h-9h30 : Stéphanie Huysecom-Haxhi (ACoSt, HALMA, CNRS), *Techniques et usages du modelage dans la coroplastie thasienne archaïque.*

Les débuts de l'activité coroplastique à Thasos se situent à la fin du VII^e ou au tout début du VI^e siècle à un moment où l'importation d'objets ne suffisait certainement plus pour satisfaire les besoins religieux de la population. Les figurines créées et fabriquées sur place dès cette époque et jusque dans les premières décennies du V^e siècle, se distinguent des produits importés autant par leur originalité formelle et stylistique que par les techniques de fabrication mises en œuvre pour leur réalisation. Ces techniques font systématiquement appel au modelage, procédé universel et très ancien, qui à Thasos, comme dans d'autres centres de production contemporains, a été exploité de diverses façons. À côté de figurines entièrement modelées à la main, relativement peu nombreuses, le répertoire comprend ainsi quelques dizaines d'objets fabriqués dans des techniques mixtes qui associent le modelage au tournage tout d'abord, puis au moulage, qui fait son apparition dans les ateliers locaux au tournant du VI^e siècle. L'introduction du moule, s'il transforme le processus de production des figurines, dès lors fabriquées plus rapidement et en plus grande quantité, ne supprime pas complètement les habitudes plus anciennes. Le montage des figurines sur le tour, long et délicat, est vite abandonné. En revanche les artisans continuent à recourir au modelage qui permet, outre la réalisation des prototypes, de façonner des éléments destinés à compléter ou à transformer les figurines avant cuisson. Ce sont ces habitudes de travail, les gestes des artisans et les manières d'exploiter la technique du modelage qui seront présentés, à l'occasion de ce colloque, à travers quelques exemples choisis parmi les figurines les plus représentatives de la petite plastique thasienne archaïque.

- 33 9h30-10h : Arthur Muller (HALMA, Université de Lille & IUF), *Du pire au meilleur. À propos de quelques modelages de Thasos : techniques et artisans.*

Parmi les très nombreuses trouvailles de figurines à Thasos, les réalisations modelées sont de très loin minoritaires par rapport aux réalisations moulées. Il s'en détache cependant quelques ensembles cohérents particulièrement intéressants, comme les statues archaïques de l'Artémision ou les statuettes du IV^e s. du Thesmophorion, à quoi s'ajoutent un certain nombre de figurines diverses jusqu'à l'époque hellénistique. L'analyse de quelques exemples mettra en évidence la variété des réalisations, dans les dimensions (de la modeste figurine à l'ambitieuse statue), les thèmes (des femmes debout drapées surtout, mais aussi des sujets originaux), la qualité (le meilleur côtoie le pire) et les techniques (tant pour le façonnage que pour l'anticipation de la cuisson). Cette variété reflète sans doute celle des façonneurs : d'un côté des tâcherons, parmi lesquels des enfants, improvisant avec plus ou moins de bonheur dans cette technique, de l'autre des sculpteurs de métier qui réalisaient à l'occasion des offrandes uniques, sans doute sur commande. C'est à ces derniers qu'il faut aussi attribuer les prototypes dont dérivent des séries de statuettes moulées d'excellente qualité à Thasos.

- 34 10h-10h45 : Discussion et pause café

Session 4. Le modelage et le moulage : techniques et emplois

- 35 Présidente de séance : Violaine Jeammet
- 36 10h45-11h15 : Eukene Bilbao (ArScAn, Université Paris 1), *Le modelage dans les pratiques artisanales et cultuelles de Métaponte à l'époque archaïque.*

Au sein de la coroplastie archaïque de la cité de Métaponte le modelage tient une place de premier plan. Si dès les premières productions locales le moulage en série s'affirme comme la technique de prédilection dans la réalisation de figurines votives, une révision du corpus métapontin a mis en avant l'importance du modelage dans l'un des principaux centres producteurs de petite plastique en terre cuite de Grande Grèce.

La communication proposée analysera d'abord la place de cette technique dans les procédés de mise en forme choisis par les artisans métapontins. Quelques exemplaires modelés dans leur totalité composent un corpus hétéroclite où se côtoient des figures tantôt proches des schémas formels attestés dans les productions moulées, tantôt stylistiquement originales. Mais c'est grâce à l'étude des moulages que l'on saisi l'importance et la longévité de cette technique qui se retrouve sous forme d'abattis assemblés à des figures moulées (couvre-chefs, bras), et comme technique principale dans la chaîne opératoire mise en oeuvre pour la réalisation des grandes figures de technique mixte dans lesquelles seule la tête est moulée. Dans un second temps, l'exposé abordera des cas précis de modelages ayant nourri la réflexion sur les pratiques culturelles à Métaponte. Deux notamment proviennent du sanctuaire de San Biagio alla Venella, l'un des plus anciens créés dans la chôra de la cité : une figurine interprétée comme une création indigène témoignant d'une hybridation culturelle, et un ensemble de deux grandes figures considérées comme les statues de culte. Ainsi, il sera possible de réévaluer certaines lectures des productions modelées qui, bien que minoritaires dans le corpus métapontin, participent activement à l'analyse historique des pratiques artisanales et culturelles de cette cité.

- 37 11h15-11h45 : Agnes Bencze (Université Catholique « Péter Pázmány », Budapest), *Type, variant et style : le rôle du modelage dans la petite plastique votive de Medma.*

En 2017 un nouveau projet a été commencé sous l'égide de l'École Française de Rome et de l'Université Péter Pázmány de Budapest, en collaboration avec le Musée National de Reggio di Calabria et la Surintendance ABAP responsable de la Calabre méridionale, ayant pour but l'étude systématique de la coroplastie votive de Medma. La première étape du projet se limite sur l'analyse de la documentation provenant des fouilles historiques du site Calderazzo, où la grande majorité des terres cuites appartient à la première moitié du V^e siècle av. J.-C. et témoigne de contacts particulièrement étroits avec les productions de Locres et d'Hipponion de la même période. La révision systématique de ce vaste ensemble de statuette a permis d'ores et déjà d'observer des pratiques de fabrication locales, en particulier en ce qui concerne la réception et la transformation des types par moulage. Les ajouts, les corrections et les remaniements manuels ont joué un rôle important dans la tradition des coroplastes de Medma. L'analyse d'une petite série de cas particuliers mettra en lumière la portée et les limites de cette pratique dans la transformation de l'apparence, c'est-à-dire de l'aspect stylistique d'une création plastique reproduite. Au même temps, elle est susceptible aussi de fournir un moyen pour mieux comprendre la nature de la coopération existant parmi les ateliers de la « sphère locrienne » pendant les décennies de transition entre l'archaïsme tardif et le premier classicisme.

- 38 11h45-12h15 : Stathis Raptou (Département des Antiquités de Chypre), *Techniques de fabrication des terres cuites : le cas des ateliers de Marion et sa région à la période chyro-classique.*

Les fouilles du Département des Antiquités de Chypre conduites dans la région qu'occupait, dans l'antiquité, le royaume de Marion au Nord-Ouest de l'île, ont mis au jour un nombre exceptionnel de trouvailles de toutes les périodes dont les terres cuites constituent une part importante.

Il est connu que la production coroplastique du royaume de Marion de la période chyro-archaïque et surtout celle de la période chyro-classique est

particulièrement riche et abondante, présentant de plus une finesse rarement rencontrée ailleurs dans l'île, ce qui témoigne de l'attachement des coroplastes locaux aux modèles de l'art classique issus des relations étroites de la ville avec le monde grec.

Le nombre élevé des terres cuites de nos fouilles comprend des spécimens de toutes catégories et de tailles diverses, trouvés dans des ensembles votifs de sanctuaires comme de nécropoles. D'après les pâtes et l'apparence générale des terres cuites il est évident que les ensembles sont constitués en grande majorité d'objets produits localement et ils témoignent d'une variété de techniques.

On remarque que le modelage est la pratique la plus courante tout au long de la période chypro-classique mais on rencontre dans les mêmes ensembles des terres cuites moulées creuses produites, selon toute probabilité, à partir de moules grecs importés ou faites sur des prototypes importés qui font leur apparition dans la ville à partir de la fin de la période chypro-archaïque. On y rencontre encore des figurines faites à partir de moules univalves et des figurines moulées façonnées autour d'un support. Les interventions des coroplastes sont fréquentes sur les figurines moulées, qui représentent en général des figures de style grec classique, mais que ces derniers ont rendu conformes aux traditions locales en accord avec les conceptions religieuses chypriotes. L'usage des couleurs est très répandu sur les terres cuites de Marion : le plus souvent elles s'appliquent directement sur l'argile alors qu'une couche préparatoire pour le décor peint n'est que rarement rencontrée et concerne les spécimens les plus soignés.

Enfin, la statuaire funéraire en terre cuite constitue la grande originalité de Marion à l'époque chypro-classique. Le nombre important des fragments découverts, qui nous ont permis de reconstituer plusieurs nouvelles statues de cette catégorie, ont aussi permis de faire de nouvelles observations sur les différents stades de fabrication qui recourent à des différentes techniques.

39 12h15 : discussion

40 12h30 : Déjeuner

41 14h-14h30 : Pauline Maillard (Université de Lausanne), *Comment mouler quand on sait modeler ? Recherches récentes sur un atelier coroplastique de Kition actif au IV^e s. av. J.-C.*

Cette proposition de communication s'insère dans les recherches menées dans le cadre de mon doctorat, dédié à l'étude du sanctuaire des Salines de Kition sur l'île de Chypre. Ce lieu de culte était consacré à une divinité féminine et fut principalement fréquenté vers le milieu du IV^e siècle av. J.-C. Le mobilier archéologique mis au jour dans cet espace est essentiellement constitué de centaines de figurines en terre cuite moulées, imitant des types courants de la plastique grecque de l'époque classique. Un examen détaillé de la facture de ces statuettes révèle en partie leur méthode de production, puisqu'elles sont toutes issues d'une officine locale. L'observation de plusieurs détails de fabrication visibles sur les objets met effectivement en lumière une série de gestes et de techniques précis et répétés, à même de caractériser un groupe réduit d'artisans. L'étude de ces caractéristiques de facture semble suggérer que l'atelier produisant des figurines pour le sanctuaire des Salines a pu mettre en place rapidement une riche production d'objets moulés en mettant à profit un savoir-faire avant tout imprégné par les techniques du modelage, qui constituent une tradition très ancrée dans l'artisanat de l'argile chypriote.

42 14h30-15h00 : Jaimee Uhlenbrock (ACoSt, State University of New York, New Paltz), *The Hand of the Coroplast in the Fourth Century and the Hellenistic Period: Some Random Examples.*

The manufacture of terracotta figurines in the fourth century and the Hellenistic period was so dependent on the use of the mold for easy replication that the practice of hand modeling for all or part of a clay image in these periods has never been sufficiently explored. While this forum is not the place for such a detailed exploration, it can be useful to look at select examples of hand-modeled terracottas,

both large and small, to investigate to what end a coroplast might engage in the direct manipulation of clay.

43 15h00 : discussion

Session 5. Contacts et interactions culturelles

44 Présidente de séance : Sabine Fourrier

45 15h15-15h45 : Jan Marc Henke (Institut archéologique allemand), *Some Considerations on the Production Techniques of Cypro-Archaic and Cypriot-Style Terracotta Figurines in the East Aegean*.

In the second half of the seventh century B.C.E., large quantities of Cypriot terracotta figurines were dedicated in East Greek sanctuaries. The majority of these figurines were mold made. In this respect the coroplastic production of Cyprus seems to have been technically much more advanced in comparison to locally-produced terracotta figurines from East Greek sites. Thus, future research should investigate Cypriot terracotta figurines as a possible source of technological and stylistic inspiration on the East Aegean terracotta production. But the use of molds did not replace hand-modeling techniques completely. Thus, many details of predominantly mold-made, Cypro-Archaic figurines were still shaped by the individual creative hand of the craftsman that reflect his own personal conception of shape.

This paper exemplifies this particular production method by a specific group of figurines, which allows retracing the concrete modeling process and the *œuvre* of an individual craftsman.

The paper then discusses a specific group of Archaic 'Ionian' plaque-shaped terracotta figurines of Cypriot style from different sanctuaries in the East Aegean and its significance for intercultural contact and interaction in early Ionian coroplastic production. The terracotta figurines in question depict a common Cypriot figurine type that was apparently modified according to East Greek 'taste'. Moreover, the figurines were produced in a specific technique hitherto only known from Daedalic plaque-shaped terracotta figurines from Miletus. These plaque-shaped figurines are composed of different separately mold-made body sections and very often modified by hand. So far, such an assembling technique is not known from Archaic plaque-shaped figurines from Cyprus, where it was applied for the production of hollow mold-made statues as demonstrated before. In this respect, the paper also investigates the possible inspiration of Cypriot terracotta techniques on archaic Ionian coroplasty and its independent local evolution.

46 15h45-16h15 : Laura Rohaut (LabEx Archimède, Université de Montpellier), *À propos de la petite plastique « phocéenne » en Méditerranée occidentale*.

Alors que les travaux d'Ernst Langlotz ont marqué l'historiographie occidentale des arts figurés en imposant une vision de la Méditerranée occidentale archaïque profondément phocéenne, Claude Rolley et Francis Croissant ont considérablement modifié notre approche des documents figurés, en remontant le fil des emprunts, souvent divers et complexes, des ateliers coloniaux d'Occident. Aujourd'hui, la plastique des colonies grecques occidentales apparaît comme un domaine de recherche particulièrement actif et entièrement renouvelé. Si les travaux récents – non publiés – sur les figurines en terre cuite de Vélia témoignent d'une approche inédite du matériel, aucune analyse exhaustive de la documentation coroplastique de Marseille n'avait pourtant jusqu'alors été proposée. Malgré un matériel peu abondant – une centaine de documents pour l'époque archaïque, pour la plupart inédits –, Marseille et Vélia offrent principalement des productions locales, notamment des vases plastiques à tête humaine ou animale, mêlant modelage, moulage et tournage. Ces productions originales permettent d'une part d'observer

les gestes et les choix techniques des artisans, influant sur la fonction et la signification de l'objet ; et d'autre part de nous interroger sur les influences et les contacts entre les différentes cités de Méditerranée occidentale. Si l'accent sera mis sur la période archaïque, plusieurs exemples montreront que la technique du modelage continue d'être utilisée à Marseille à l'époque classique.

NOTES

1. Plutarque, *Moralia* 86a et 636c. « C'est quand on a la terre sous l'ongle que le travail est le plus difficile », citation attribuée à Polyclète.

RÉSUMÉS

Hélène AURIGNY (AMU, Centre Camille Jullian) et Laura ROHAUT (LabEx Archimède, Université de Montpellier) ont organisé les 3, 4 et 5 avril 2019 un colloque international sur le modelage de figurines dans le monde grec antique, qui s'est déroulé salle Duby à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du Château de l'Horloge, 13090 Aix-en-Provence, France.

INDEX

Mots-clés : Modelage, production coroplastique, figurines en terre cuite modelées, modèles architecturaux, productions modelées, modelé à la main

AUTEURS

HÉLÈNE AURIGNY

AMU, Centre Camille Jullian
aurigny@mmsch.univ-aix.fr

LAURA ROHAUT

LabEx Archimède, Université de Montpellier
laura.rohaut@gmail.com